

Monsieur le Chevalier

Votre extrême bienveillance à mon égard et
l'amitié dont vous m'avez déjà donné tant
de témoignages, m'encourage à profiter de l'aimable
invitation, que vous m'avez faite plusieurs fois,
celle de vous écrire quelquefois sans crainte d'être
par trop indiscret. Je vous dirai d'ailleurs qu'étant
privé depuis long-temps de vos nouvelles je n'ai
In résister plus longtemps au désir de vous en
demander en me rappelant à votre souvenir.

Ce n'est pas le tout; je viens réclamer de votre
bonté un service. Il s'agirait de lire la requête
ci jointe, de l'Abbi Bopi, et de l'appuyer auprès
des personnes de qui dépend la faveur qu'il solli-
cite et surtout auprès de M^{re} Tomba - S'il venait à
obtenir ce qu'il désire je ne vous en serais pas
moins reconnaissant que l'Abbi Bopi lui-même.
Je désirerais que les vieux jours de ce pauvre Chmi
fussent tranquilles et que son dernier ouvrage fut

connu et apprécié un peu plus généralement
que ne l'ont été ses autres ouvrages - L'Obbe Dap.
fonde en vous tout son espoir et met sa foi
avec lui.

Maintenant il s'agit d'une autre genre de
recommandation qui, on a dit, dépend aussi
de vous et de votre bienveillance.

Nous avons à Solero un Propriétaire du Pays nommé

FRANCOBOLLI POSTAL

excellent, qui n'a même d'autre occupation que

la Chape, lequel désirait entrer en qualité de
Chapeur au service de notre Roi - On le lui avait
proposé il y a quelques années mais alors pour des
motifs de famille il n'avait pu accepter -

On a dit à ce M^r - (qui du reste est un excellent
jeune homme doué des meilleures qualités) que le
Ch^{se} Librarian pouvait mican. que toute autre
personne le recommander à S. M. et voilà que

connaissant votre bienveillance et votre amitié pour
moi, on m'a chargé de vous demander si l'on
peut se flatter d'obtenir du Roi la faveur
solicitée. Le susdit M^r Gera est bien connu
pour son extrême adresse et habileté à la Chape
et il s'en occupe continuellement et rien ne l'arrête
ni la saison, ni le mauvais temps.

Voyez que d'ennuis je vous donne; c'est vraiment
pousser un peu trop loin l'indiscretion, mais vous
êtes si bon que je ne disespere point d'obtenir mon
pardon. Quelque soit le résultat de mes regrets
il ne fera qu'augmenter ma reconnaissance envers
vous, M^r le Chevalier et j'espère pouvoir vous
en exprimer de vive voix une partie à Turin, dans
le courant du mois de Février. Veuillez agréer en
addition les amitiés sincères de mon mari et
de
votre D^{eu} et aff^{me} amie
Le G. Graville p^{re}. C. Empuati

DA CENTES